

## L'enfant qui dort

Francis Cabrel

Laissez rêver l'enfant qui dort  
Aux fumées bleues des châteaux-forts  
Laissez-lui démonter le ciel  
Dehors c'est toujours pareil  
Le coin des rues comme des frontières  
Et toujours penser à se taire  
La ville encerclée sous le gel  
Depuis c'est toujours pareil

Le temps malmène  
Ces hommes qui traînent  
Le poids de leur corps  
Leurs phrases vides  
Leurs larmes sèches  
Leurs années d'effort  
Les rues immenses  
Où le givre s'avance

Et la patrouille dehors  
C'est à peine si les pavés résonnent  
Sous le pas lourd des moitiés d'homme

Les mains fermées sur leur colère  
Les yeux comme privés de lumière  
Peut-être un jour si Dieu s'en mêle

La pluie remontera au ciel  
Vers nos immobiles remords  
Mais c'est toujours pareil dehors

Le temps malmène...  
Et s'il veut vivre longtemps  
Surtout laissez rêver l'enfant...